

Concept quotidien, concept scientifique : les enjeux

➤ Courriel 14-02-2010, Gilles Mondémé

Qu'un enfant pense spontanément que l'écrit est une représentation de l'oral n'a rien de grave en soi puisqu'il utilise une sorte de "concept quotidien" construit par l'expérience sensible des choses (on écrit la liste des courses, son nom...). Ce qui est dramatique c'est que l'enseignement "doxique" valide, encourage, perpétue cette conception. Dans nos sociétés scolarisées, l'institution scolaire est censée être le lieu où s'élaborent les "concepts scientifiques" (comme disait ce brave Lev Semionowitch). Or, le passage du "quotidien" au "scientifique" impose une "césure épistémologique" : ce qu'on pensait avant est remis en cause par une explication qui dépasse l'expérience sensible antérieure pour l'inclure dans un autre système, théorique, donc peu visible directement (ex : le mouvement apparent du soleil vs la rotation de la terre).

Or l'écrit (s'il peut transcrire de l'oral) est d'abord de l'ordre du "scientifique". On le sait, son développement visio-spatial va permettre d'effectuer des opérations intellectuelles (raison graphique) que l'oral ne permet pas, pour aller du côté du théorique.

Certains élèves vont franchir le pas parce qu'ils vivent dans un milieu où l'écrit est utilisé pour ce qu'il est. Beaucoup d'autres pas. L'enjeu et là.